

Laura-Lynn Chapuis, Eiora ,
Gurvaljin , Marianne Morelli R. et
Julien Urvoy

La rencontre des silences

À mes deux grands-mères, qui se sont vaillamment battues
contre
Parkinson et le Cancer et qui m'ont donné leurs noms
comme
l'inspiration,

Laura-Lynn Chapuis

À tous les poètes et poétesses en herbe,

Julien Urvoy

Table des matières

Introduction

De l'enfant poétique

Notre mariage

Ma plume

À la mer

Poètes

Papier

Mots de folies ou bien passions

Sans mot et cent mots

Rencontres d'avenirs passés

Ma pochette de poèmes

Laissez-moi en âme vagabonde

L'oiseau hurleur et l'oiseau moqueur

Dix-sept ans et des poussières

Paroles décédées

J'ai couru

Pas de chemin

Silence

Extinction

Tu es malheureuse

Haine

Oubli incandescent

Nostalgie

Hiver douloureux

**J'ai peur
Nouveau départ
Inconnu
Patience
Sous le charme
Bleu ciel, gris nuage
Retrouvés
Amour bleu
L'attirance
Peur d'être oublié**

C'est une plaine sans fin où mon regard porte

**Amnésie
Enfer silencieux
Le vent d'été
Il y a des jours...
Je suis tombé
Vent dansant
Espérance
Femme utopique
Souvenirs
Cataclysme
Les fraternels espoirs
Frénésie brûlante
Samba
Vie illusoire
À l'apparition de la lune de sang
Je regrette
Sur le bûcher
Rêve réel**

Sang de lumière
Chevalier meurtrier
Tempête
Femme
Aokigahara
Le printemps
Déchéance
Cancer
Hiver éternel
Vieille amie
Souvenir
Scènes
Renaissance
Cérémonie
Reflét
Quand notre monde n'est plus
Paix
Mes mots
Ma douce reine
Corps à corps
On vit vraiment ?
Concerto
Petites rimes de courage
Déchaînement
Ce soir je ne reviendrai pas
Voyage
Je suis désolée
Non ne me laisse pas
Amours factices

Hymne à nos vies
Je suis comme toi à présent
Être accro à l'amour
Journée désertique
Duplex
Séduction véloce
Vivre pour mourir
Caprices
Blessure amoureuse
Martyr
J'ai mal
Âme sœur
Une danse
Retrouvaille charnelle
Vie nuptiale
Nuit d'Avril
Conte
Un jour t'oublierais-je ?
Vent de toi
L'éveil des sens
Quelle beauté !
Perdu sur une ligne droite
Les couleurs de la nuit
Pourquoi pas nous ?
L'inspiration venue du ciel
Plume
À l'avenir
Remerciements

Introduction

La poésie définit le tout et le rien, c'est bien plus que des mots, c'est une musique qui accompagne la danse de l'esprit. Sans elle, tout est fade et banal. Pour composer cette musique de l'âme, nul besoin d'être un artiste, chaque personne possède déjà au fond d'elle les notes, il faut simplement apprendre à former des accords. C'est ce que prouve ce recueil.

Cette œuvre est née de l'ambition démesurée de jeunes talents, poètes et poétesses sans prétentions, qui ont tous et toutes en commun, au-delà de la jeunesse, à travers leurs différences et leurs horizons divers, un même sentiment poétique.

La poésie n'a jamais la même forme, ni le même fond, mais elle a la même âme. Celle-ci d'abord silencieuse, peu à peu, s'éveille et s'émerveille, s'offre, chante et crie sa beauté et sa profondeur à toutes les âmes sensibles qui sont capables d'entendre avec le cœur.

Ce recueil est la rencontre de nos âmes, et celle de nos silences.

De l'enfant poétique

Il est né dans mon âme,
Cette nuit, une étrange rumeur,
Sourde, j'eu peur... d'un drame,
Mais c'était une erreur.

Dans mon âme, cette nuit,
Semblable à toutes celles
Passées avant minuit,
Après l'éteinte du ciel,

Est née une cacophonie,
Silencieuse et sifflante,
Scintillante... Et de qui ?
Mon maître ? Mon amante ?

Point, aucun, aucune,
Une voix singulière et magique
Comme un don sans rancune,
Le difforme des choses tragiques,

Magnificence des beautés !
Et pourtant... Pas un son...
C'est là l'étrange étrangeté,
Cette naissance sans carillon.

Julien Urvoy

Notre mariage

S'il fallait que nous soyons,
Tous semblables ou tous égaux,
Mais quel ennui nous trouverions ?

Plutôt ensemble nous marier,
Mal assorti et puis alors !
L'étrange couple est de beauté.

Surtout les mots sont importants,
Pas la figure ou le propos !
Seuls comptent nos sentiments,

Et le besoin d'un peu d'amour,
Le désir ardent de nos corps
Et nos fraternels tambours

Clamant nos âmes véritables,
Par des paroles comme des cadeaux...
En vers, ô amis adorables,

Ou en prose, peu importe,
Parlant de bonheur,
De choses mortes,

Faisant du silence,
Notre divin cri,
Par l'union de nos différences.

Julien Urvoy

Ma plume

Ma plume empoisonnée, divague et fait couler
Son sang indélébile, chaque trait est facile
En un vers déséquilibré, les mots défilent
Sous les yeux meurtriers, d'un auteur oublié.

Laura-Lynn Chapuis

À la mer

La peur dans les mots,
Des lettres d'espoirs
Dans des bouteilles sur les flots,
Véritables utopies à boire

Qui sur la mer escortent
Les sentiments profonds,
Jusqu'à franchir la porte,
Des eaux à l'horizon.

Laura-Lynn Chapuis
Et Julien Urvoy

Poètes

Il y a quelque part un soleil noir
Qui éclaire de ses rayons funestes,
Qui fait disparaître la Terre le soir
Et fuir les poètes grotesques
Chantant l'éclat de la Lune
Sous les arbres des dunes.

Laura-Lynn Chapuis